

M. JOHNSTON: Le colonel Ruttan avait dit, je crois, que M. Short avait suggéré à M. Taylor que le prix devrait être de 13 cents. Je crois que le colonel Ruttan a fait cette déclaration à la réunion. Je pense que c'est ce qu'on a témoigné.

M. WILSON: Je crois que c'est assez juste.

Le PRÉSIDENT: Est-ce que ce sont là les faits, monsieur Johnston?

M. JOHNSTON: Je crois que oui, car le colonel Ruttan a lu un mémoire que M. Short avait envoyé à M. Taylor. Vous vous rappelez que le mémoire a été déposé ici comme pièce documentaire.

M. PINARD: Avait-il été envoyé par M. Short?

M. JOHNSTON: Le premier mémoire rappelait la conversation entre M. Short et M. Taylor. Puis, M. Taylor a envoyé ce mémoire au colonel Ruttan, qui l'a présenté de nouveau à la réunion.

M. FLEMING: C'était la seconde réunion.

Le PRÉSIDENT: C'est ce que je crois.

M. JOHNSTON: Le même jour.

M. FLEMING: Si je me souviens bien des témoignages, le colonel Ruttan a reçu un téléphone de M. Short, entre les réunions. M. Short disait que le pain Brown allait monter à 13 cents, après quoi le colonel Ruttan a simplement transmis ce message à la seconde réunion.

Le PRÉSIDENT: C'est ce que je comprends.

M. JOHNSTON: En tout cas, la déclaration a été faite au cours des réunions de cette journée-là.

M. HOMUTH: C'est à la première réunion que plurent les invectives.

Le PRÉSIDENT: Des invectives amicales.

M. WILSON: Était-ce la première réunion?

M. JOHNSTON: Pensez-vous que M. Short, à la fois meunier et boulanger, et à l'emploi de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, était bien placé pour savoir ce que la majoration devait être, eu égard à l'augmentation du prix des ingrédients?

M. WILSON: M. Short?

M. JOHNSTON: Oui.

M. WILSON: Non, je ne crois pas qu'il était en état de le savoir.

M. JOHNSTON: Diriez-vous qu'il a simplement donné un prix approximatif?

M. WILSON: Non, mais il se peut que le prix ait été suggéré à M. Short.

M. JOHNSTON: Qui, pensez-vous, le lui a suggéré?

M. WILSON: Probablement quelqu'un de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, parce que cette commission a été mentionnée alors; on a fait remarquer aussi que la Commission des enquêtes sur les coalitions était dans la coulisse, qu'elle était la grosse massue, quoi!

M. JOHNSTON: Ainsi, quand M. Short, qui est un gros boulanger et est intéressé dans l'industrie de la meunerie, a déclaré que le pain augmenterait de trois cents, c'est en somme la grosse massue, comme vous l'avez dit, qui a pratiquement fixé le prix à 13 cents?

M. WILSON: La grosse massue, c'était, je crois, la Commission des enquêtes sur les coalitions.

M. JOHNSTON: Et il en résulta que . . .

M. MAYBANK: La Commission des enquêtes sur les coalitions . . .

M. WILSON: Oui, je crois que c'est elle qu'on appelait la grosse massue.

M. JOHNSTON: En conséquence, le prix du marché fut fixé à 13 cents, pour commencer.